

On imagine, malgré le triste récit que j'ai essayé de faire de ma première visite au pavillon de la chasse, l'intérêt que présentent, examinés en détail, tous ces spécimens soigneusement choisis parmi les plus beaux de la faune canadienne. Dans le même pavillon se trouvent aussi les poissons dont, grâce à ses lacs et à ses fleuves, le Canada possède une admirable collection, si riche même qu'il me faudra, pour en parler sagement, leur consacrer une étude spéciale.

CHARLES-BERNARD.

PROFITS COMPARÉS

DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE ET DE L'ÉLEVAGE

(L'attention que l'on donne, dans notre Province, à l'industrie laitière, nous justifiera de lui consacrer une couple de pages dans cette livraison. On verra par l'intéressant article qui suit, et que nous traduisons d'un bulletin récent de la Station expérimentale de l'université du Tennessee (Knoxville), que nos compatriotes n'ont pas tort de donner beaucoup plus d'attention à l'industrie laitière qu'à l'élevage. RÉD.)

L'un des motifs de la faveur de plus en plus grande que l'on accordera à l'industrie laitière, c'est que l'accroissement de la vache surpasse celui du jeune bœuf. Laws et Gilbert, d'Angleterre, ont constaté que l'accroissement d'un bœuf à l'engrais est comme suit :

	Par 100
Cendres.....	1.47
Protéine.....	7.69
Matière grasse.....	66. 2
Eau.....	24. 6

A la ration de : 30 livres d'ensilage, 4 livres de farine de graine de coton, 4 livres de son, 4 livres de farine de blé, et 10 livres de foin mélangé, par 1000 livres du poids de l'animal vivant, une bonne vache laitière devrait donner 20 livres de lait, et un jeune bœuf devrait gagner 2 livres par jour. En examinant les tables qui suivent, il sera faci